

Joël Bonnemaïson

La trajectoire et la route

BENOÎT ANTHEAUME ET JEAN FAGES

JOËL, tu étais un ami de 30 ans, un vrai ! Ta disparition prématurée nous laisse tous sans voix. Que retenir de toi sans dévider des propos compassés et insipides que tu n'aurais pas aimés ? Que ta formidable trajectoire professionnelle est d'abord due à ton mérite, qu'elle est une juste reconnaissance par tes maîtres et par tes pairs, et qu'elle a sanctionné la pertinence de la route scientifique que tu as tracée, étape par étape, lieu après lieu, et dont le sens et la cohérence apparaissent désormais. Tentons donc de mettre un instant nos pas dans les tiens.

De l'allocataire que tu es en 1965 au directeur de recherche de classe exceptionnelle que tu deviens en 1997, il s'écoule 32 ans. C'est l'illustration d'une brillante carrière de chercheur à l'Orstom. Comme dans les sociétés mélanésiennes, tu franchis tous les grades, tous les échelons, et presque tous les chevrons qui devaient te placer, avec une précision presque balistique, sur la plus haute orbite. Reconnu par l'*alma mater*, une autre société insulaire à grades, comme un authentique Big Man, tu deviens Professeur occupant la chaire de Géographie culturelle à l'université de Paris IV. C'est la reconnaissance de ton autorité forgée dans les épreuves et la compétition intellec-

tuelles, dont témoignent tes nombreuses publications.

Ton œuvre (c'est l'expression consacrée !) est constituée de nombreux écrits, parfois controversés, mais toujours remarquables. Elle est couronnée par un très beau livre en deux tomes dont tu ne vois pas l'achèvement, revisitant et élargissant considérablement les horizons conceptuels de ta thèse soutenue en 1985 pour l'élever à la hauteur d'un véritable essai destiné aux non-spécialistes. Le hasard, la nécessité de transmettre tes connaissances aux générations suivantes, la volonté de restituer à tes informateurs ton « terrain », tout cela t'incite à mettre en cohérence et en perspective tes écrits pour laisser une trace sur la route du savoir, avant ton ultime voyage sur ton terrain océanien, auprès de tes élèves. Aurais-tu pu mourir ailleurs que dans le Pacifique ?

Qui se souvient encore que tu as rédigé un DES sur les résidences secondaires du Hurepoix ? Dourdan, le pôle principal de cette région, est devenu depuis le nœud extrême d'un réseau (le Réseau Express Régional) que tu empruntais souvent ! Qui se souvient encore de ton intérêt marqué pour la géomorphologie, consigné de ta main sur le formulaire que tout élève se devait de remplir soigneusement avant de franchir le seuil de l'Orstom ?

En revanche, chacun garde en mémoire qu'à Madagascar, tu te formes à l'école dites « des terroirs », celle de presque tous les géographes tropicalistes des années soixante. Cette approche, beaucoup moins empirique et pragmatique qu'on ne l'a parfois trop sommairement écrit, conceptualisée par G. Sautter et P. Péliissier dans la revue *L'Homme*, fonctionnait aussi à la façon d'un rite initiatique et permettait un passage de grades pour les jeunes chercheurs. Cette méthode enseignait autant sur l'espace rural et la société qui l'occupait et l'exploitait que sur soi-même. Tu t'acquittes de ta tâche avec opiniâtreté – car les agriculteurs merina des hautes terres ne se livrent pas facilement – patience et méthode. Tu conclus cette première expérience en soulignant déjà l'importance du « culturel » dans l'organisation des sociétés et de leur espace. Tu montres que chez les Merina « *la volonté de reproduire le système agro-culturel d'origine prime le souci de productivité et de recherche de profit... La survie une fois assurée, les ancêtres comptent autant que les hommes* ». En quittant la grande île de Madagascar pour aborder les rivages d'autres îles, beaucoup plus petites et beaucoup plus nombreuses d'Océanie, tu n'oublies pas ton expérience malgache, d'autant que les populations qui ont peuplé la grande île africaine d'une part, et les petites océaniques, de l'autre, ont le même berceau austronésien d'origine. C'est peut-être ta toute première découverte du lien pouvant raccorder deux lieux, et par là, ta toute première amorçe du concept de réseau, puis d'espace réticulé que tu développes et popularises très largement ensuite.

Un peu par hasard, tu es affecté à Nouméa en 1968, mais tu ne tardes pas à quitter cette barre de minerai, jetée en plein Pacifique et exploitée depuis longtemps déjà par l'industrie et la finance. Il est vrai que tu arrives à un curieux moment : un singulier boom du nickel transforme la Nouvelle-Calédonie en Far-West. Tu te laisses guider vers d'autres rivages, notam-

ment ceux des îles d'Aoba, de Pentecôte, de Vaté mais surtout de Tanna, aux Nouvelles-Hébrides (aujourd'hui Vanuatu), que n'avait pas encore gagnées la modernité. Cet archipel mélanésien, au statut hybride de Condominium franco-britannique, relevait de trois administrations : française, anglaise et coloniale nonobstant la Coutume dont la prégnance était bien plus forte encore que toute autre obédience. Son omniprésence fondait l'identité des Néo-Hébridais, ancrés dans leurs territoires coutumiers, entre terre, ciel et mer.

L'une de tes premières recherches dans cet archipel répond à une demande des autorités, inquiètes de l'ampleur que prennent les migrations vers les cités de Port-Vila, la capitale, sur l'île de Vaté et de Luganville, sur l'île de Santo. Tu constates alors la dualité du phénomène migratoire puisque tu distingues, d'une part, des mouvements migratoires temporaires, brefs dans le temps et dans l'espace, appelés « circulaires », contrôlés par les communautés du lieu d'origine installés en ville, s'inscrivant dans le droit fil des voyages de la société mélanésienne et d'autre part, des « migrations spontanées, incontrôlées et imprévisibles » en quelque sorte « sauvages », observables chez les ressortissants des « sociétés littorales acculturées et insérées dans l'économie de plantation à finalité commerciale ». Ta sympathie va tout droit aux premières même si tu reconnais qu'un rapport commandité exige toujours des simplifications excessives.

Tu n'as jamais fait mystère de ton penchant pour l'anthropologie. Certains spécialistes de cette discipline te reprochent même parfois de t'y adonner sans patente. Comme tu es et restes d'abord un géographe, tu contribues à bâtir une nouvelle branche de ta discipline : la géographie culturelle que tu forges d'abord sur le terrain en vivant avec et auprès des gens. L'agencement de l'espace par les sociétés qui l'occupent et le contrôlent, l'interprétation et la signification des faits culturels dans l'organisation des sociétés suscitent chez toi un inté-

rêt permanent. La quasi-corrélation entre l'espace dit « centré » des sociétés hiérarchisées et l'espace dit « réticulé » des sociétés égalitaires – celui des sociétés mélanésiennes de Vanuatu – a toujours aiguisé ta créativité et ton inventivité. Tu démontres que les contraintes géographiques très réelles, propres aux îles et à leur environnement océanique, sont propices à une organisation de l'espace en réseaux, en ensembles réticulés qui se déploient en autant de lignes brisées, que viennent régulièrement mailler des nœuds. « *Les lieux et les groupes mélanésien existents en tant que mailles dans une chaîne de relations, qui se poursuit d'île en île et d'archipel en archipel. Plus qu'un espace clôturé, le territoire océanien apparaît comme une route d'alliance, la société ne pouvant fonctionner que grâce au consensus de chacune des mailles souveraines* ». L'espace n'est pas unifié par un centre qui « produirait » une périphérie qu'il creuse et domine, mais au contraire fluide, noué par des relations multiples.

Les relations de travail que tu tisses avec un autre réseau, RECLUS, débutent avant même sa création : par deux articles retentissants parus en 1979 et en 1981 dans *l'Espace géographique*, « Les voyages et l'enracinement » et « Voyage autour du territoire ». Tu es alors enraciné ; tu vas voyager. Tu es alors arbre ; tu vas devenir pirogue. Ces relations se poursuivent quinze années durant. Elles sont particulièrement fécondes puisqu'elles te permettent de rompre temporairement avec l'échelle insulaire pour élargir ta réflexion à l'Océanie entière voire au Pacifique, conçue comme l'ensemble des pays d'Asie, d'Amérique et d'Océanie ayant pour lien commun le Grand Océan, qui couvre le tiers de notre planète. Ce passage du micro au macro enrichit ta réflexion sur l'identité. Comment donc s'affirmer à la face du Monde si ce n'est par un réflexe identitaire fort, puisque « *la modernité politique contemporaine consiste à surimposer sur les structures fluides traditionnelles l'organisation de l'État-nation* » ? De nouveaux

problèmes apparaissent, des forces centrifuges tentent de secouer l'édifice, visant à redonner vie à l'autonomie des groupes locaux que la force de l'État vise consciemment ou non à faire disparaître... l'appareil étatique d'encadrement est par ailleurs coûteux, hors de portée des moyens des micro-États océaniques, fonctionnant alors grâce à l'assistance fournie par de grands États extérieurs, de véritables parrains faisant entrer leurs clients dans la spirale d'une dépendance sans retour. Cette réflexion, bâtie grâce aux allers-retours effectués dans les échelles spatiales, tu la livres, entre autres lieux, dans le volume de la Géographie Universelle consacré pour moitié à l'Océanie et tu l'explicites aussi en traitant d'un très grand pays, l'Australie et son peuple aborigène.

Le constat d'une mondialisation envahissante et d'un marché omniprésent et omnipotent, le refus d'accepter le catéchisme libéral dominant te conduisent à résister à cette forme de pensée unique. Tu comptes alors parmi les membres fondateurs du périodique *Géographie et Cultures*, un lieu où tu développes une réflexion sur la dimension culturelle des régions et des territoires. Tu penses – c'est ce qui fait toute ton originalité – que cette dimension est fondamentale pour l'analyse et l'explication du développement des sociétés ; à contre-courant de bien des chercheurs en Sciences sociales qui n'intègrent la dimension culturelle que... lorsque toutes les autres hypothèses ont échoué.

Au hasard des affectations, des rencontres, des affinités, tu chemines en solitaire ou avec des compagnons de route variés. Travailler avec toi est à la fois un plaisir et une épreuve : un plaisir car la convivialité aidant, les idées – des plus étranges au plus élaborées – fusent. Il faut les reprendre au bond, les préciser, les écrire, les réécrire... Un plaisir aussi, parce que, malgré tes nombreuses occupations, tu tiens tes engagements en temps et en heure.

Mais travailler avec toi est aussi une épreuve. Chaque analyse, chaque interprétation, chaque paragraphe est âprement discuté et l'emploi de chaque mot quasiment négocié à l'issue de marchandages sans fin. Plusieurs textes connaissent ainsi près d'une dizaine de moutures différentes, pour ne rien dire de certains titres parfois modifiés au dernier moment chez l'imprimeur. Une épreuve aussi parce que, entre nous, la dimension économique des sociétés insulaires t'intéresse beaucoup moins que leur dimension culturelle, leurs mythes et leur magie et que les chiffres, voire les ordres de grandeur, t'indiffèrent un peu. Pour ta défense, tu dis souvent que *« l'économie n'est pas la vie »* et qu'au contraire *« la vie encadre l'économie et se compose de sphères bien différentes, où les individus et les groupes puisent le motif de leur action : dans la sphère économique... et plus encore dans les sphères éthiques, religieuses et politiques, dans l'orientation à l'esthétique, à l'éros, à l'intellect... »*

Tes arrivées successives à la délégation Orstom pour le Pacifique sud et l'Asie, puis à la tête du Département SUD (Sociétés, Urbanisation, Développement) ne sont pas anodines. Elle s'inscrivent dans ton parcours. Maîtrisant parfaitement ton terrain et tes outils conceptuels, épanoui scientifiquement, tu es avide de partager ailleurs le fruit de ton expérience, de ta pratique, de ta connaissance des hommes et des femmes, et cela malgré les embûches et les difficultés de tes fonctions. Tes dernières missions à l'étranger consistent à apprécier le travail conduit par les ressortissants du SUD ou à accompagner les travaux de tes étudiants. Elles sont souvent de soutien et d'encouragement auprès des partenaires étrangers et chacun se souvient de ton humanité et de ton rôle dans la formation aux métiers de la recherche, dans celle des cadres kanak par exemple. Elles sont toujours fécondes par les regards croisés portés par toi, le visiteur, et par

les visités. Te souviens-tu ainsi de ces anecdotes et notamment de ton étonnement à observer les planteurs de café-cacao du Togo ? Leurs arbustes occupent presque toutes les surfaces utiles. Ils se nourrissent donc en achetant leurs aliments sur les étals des marchés ou des boutiques. Cette société qui ne dispose plus d'espaces vivriers pour produire de quoi alimenter le corps, cette société qui n'entretient plus de liens sacrés avec la terre – désormais marchandisée – pour nourrir l'esprit ne correspond vraiment pas à ta vision du monde ! Cela représente pour toi les signes du déclin et de la viduité culturelle, même si cette société, parfaitement adaptée à la production et aux échanges, est déjà riche, voire développée, du moins à l'aune de l'Afrique rurale. Plus récemment en Afrique du Sud, te souviens-tu – en visitant Soweto – de cet étrange attachement, porteur d'identité, des gens à leur township ? Et plus tard de ton questionnement en forme de refrain : *« et si les Boers avaient gagné, que se serait-il passé ? »* Certes, ils ont perdu quelques batailles historiques contre les Zoulous puis contre les Anglais, mais leur enracinement t'interpelle. Leur identité, ils la puisent dans la foi religieuse des ancêtres et dans la certitude *« de l'expansion civilisatrice »* d'une société rurale, pas dans une conquête économique impériale.

En arrivant à l'Université, tu boucles la boucle de ton parcours scientifique. Les étudiants découvrent en toi un personnage venu d'ailleurs. Ils sont séduits par ton style direct et spontané, par ta curiosité juvénile, par ton packaging conceptuel qui mélange astucieusement des idées neuves et d'autres, aussi vieilles que le monde. À peine ont-ils le temps de te connaître et de t'apprécier que tu es déjà parti. Pour toujours. Mais en quittant ce monde, tu nous invites à suivre, grâce aux écrits que tu nous lègues, une route littéralement sans fin. À l'instar du peuple de la pirogue.

Biographie

de Joël Bonnemaïson

- 1940.** — Naissance, le 2 août à Toulouse (France).
- 1951-1959.** — Scolarité secondaire au lycée Jean-Baptiste Say, à Paris.
- 1959-1963.** — Licence d'Histoire et de Géographie, option géographie, à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Paris. Direction de « Paraboles », journal des étudiants catholiques de la Sorbonne.
- 1963-1964.** — Diplôme d'Études supérieures de Géographie, mention très bien, à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Paris, Sujet : Les résidences secondaires dans le canton de Houdan.
- 1965-1966.** — Préparation d'une thèse de doctorat d'université (3^e cycle) : six mois d'allocation de recherche de l'Orstom à Madagascar ; Service civil national à Madagascar, à la disposition de l'Orstom.
- 1967.** — Recrutement à l'Orstom, le 1^{er} octobre.
- 1967-1966.** — Thèse de doctorat d'université (3^e cycle), mention très bien, à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Paris. Sujet : Le terroir de Tsarahonenana : introduction à la région d'Ambohibary (Madagascar).
- 1968-1971.** — Affectation au Centre Orstom de Nouméa (Nouvelle-Calédonie). Sujet de recherche : Étude des systèmes agricoles et des évolutions sociales dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides. Études comparées dans les îles du Nord : Aoba, Maewo, et dans les îles du Centre : Tonga.
- 1971-1972.** — Affectation au Siège de l'Orstom, à Paris, secrétariat scientifique du Comité technique de Géographie.
- 1972-1975.** — Affectation au Centre Orstom de Nouméa (Nouvelle-Calédonie). Sujet de recherche : Étude des systèmes de migration et des processus de création urbaine à Port-Vila et Luganville (archipel des Nouvelles-Hébrides) ; étude des systèmes fonciers et des transformations sociales dans l'île de Pentecôte.
- 1976-1981.** — Affectation à Port-Vila (Nouvelles-Hébrides). Création d'une mission Orstom aux Nouvelles-Hébrides. Sujet de recherche : Études des structures foncières et des changements socioculturels dans l'île de Tanna.
- 1981-1985.** — Affectation en France. Rédaction d'une synthèse des travaux entrepris.
- 1985.** — Thèse de doctorat d'État ès Lettres, mention très honorable, à l'université de Paris IV Sorbonne. Sujet : Les fondements d'une identité : histoire, territoire et société dans l'archipel de Vanuatu.

À Joël Bonnemaïson, le Voyage inachevé...

1985-1987. — Affectation à l'Australian National University (ANU) à Canberra (Australie), Intégration dans une équipe de recherche travaillant sur les territoires et les problèmes de développement dans les îles du Pacifique sud. Missions de recherche à Fidji et en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

1988-1989. — Affectation à Nouméa. Délégation géographique de l'Orstom pour l'Asie et le Pacifique.

1989-1994. — Affectation au Siège de l'Orstom, à Paris, direction du département Société, Urbanisation, Développement (SUD).

1994. — *Chevalier de l'Ordre national du Mérite.*

1994-1997. — Détachement de l'Orstom à l'université Paris IV Sorbonne, *professeur de Géographie*, Chaire de géographie culturelle.

1996-1997. — Directeur adjoint de l'UMR PRODIG.

1997. — Décès, le 6 juillet à Nouméa. À cette date, Joël Bonnemaïson était directeur de recherche de classe exceptionnelle ; il avait fait une demande d'intégration à l'université de Paris IV Sorbonne, pour le 1^{er} septembre 1997.



*Iles Torrès,
Vanuatu,
1969.*



*Sur son terrain
de Tsarahonenana,
Madagascar, mars 1993.
Photo d'Hervé Rakoto Ramiarantsoa.*

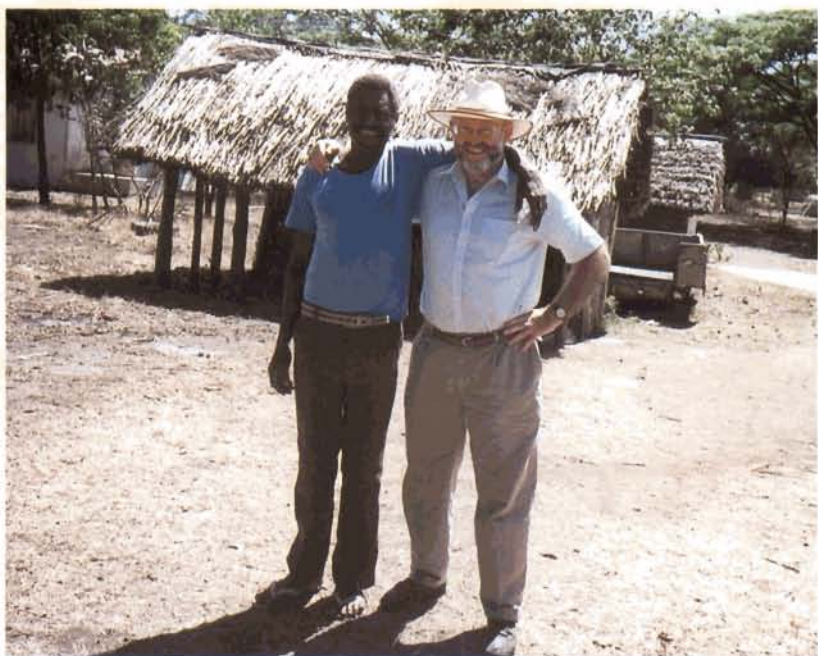


*Joël Bonnemaison,
en 1996.*



*Avec son fils, Xavier,
plantation d'un prunus à Waterloo, Homs, Gers, hiver 1988.*

*Loanatom,
Tanna, Vanuatu,
en compagnie
de Maurice Niluan,
novembre 1993.*





Tsarahomenana, Madagascar, mars 1993.





Volcan de Tanna, Vanuatu, 1979.



Pierre magique, Loanatom, Tanna, 1978.



Nakamal, maison des hommes, Maewo, Vanuatu, 1969.



Fête du Toka, Tanna, 1979.



Les Flinders, Australie du Sud, 1987.



Waikerie Est, Australie du Sud, 1987.



Tsarahonenana, mars 1993. Photo d'Hervé Rakoto Ramiarantsoa.



Voyage à la Réunion avec les étudiants de l'université Paris IV, novembre 1996.

*Dessin de Sero Kuautonga,
offert par l'auteur à Joël,
fin juin 1997.*



*Juillet 1997, hommage des man Tanna
qui ont tracé le nom de Joël
sur les pentes du volcan Yasür,
Tanna, Vanuatu.*



Bibliographie

de Joël Bonnemaïson

Livres et ouvrages

1975. *Les Nouvelles-Hébrides* (photos : B. Hermann). Les Éditions du Pacifique, Papeete, 128 pages (également publié en anglais sous le titre *The New Hebrides*. Réédition de la version anglaise en 1986 sous le titre *Vanuatu*).
1976. *Tsarahonenana : des riziculteurs de montagne dans l'Ankaratra (Madagascar)*. Atlas des structures agraires à Madagascar, n° 3, Orstom-EPHE, Paris, 97 p., 5 cartes hors-texte.
1977. *Système de migration et croissance urbaine à Port-Vila et Luganville (Nouvelles-Hébrides)*. Travaux et Documents de l'Orstom, n° 60, Paris, 97 p., 18 cartes et figures, bibliographie.
1986. *La dernière île*. Orstom-Arléa, Paris, 421 p.
1986. *Les fondements d'une identité : territoire, histoire et société dans l'archipel de Vanuatu*. Travaux et Documents de l'Orstom, n° 201, Paris ; tome I : *L'arbre et la pirogue*. 540 p. ; tome II : *Les hommes-lieux et les hommes-flottants*, 618 p.
1988. *Atlas des îles et des États du Pacifique Sud* (en collaboration avec B. Antheaume). Publisud-Reclus, Paris, 126 p., cartes et figures.
1994. *The tree and the canoe : an ethnogeography of Tanna* (traduction par Josée Penot-Demetry). South Sea Books, University of Hawaiï Press, Honolulu, USA, 368 p., cartes, index.
1995. *Asie du Sud-Est, Océanie* (en collaboration avec B. Antheaume, M. Bruneau, C. Taillard). Géographie Universelle, vol. 7, Belin-GIP-Reclus, Paris, 480 p., cartes, photos.
1995. *Une aire Pacifique ?* (en collaboration avec B. Antheaume). Dossier de la Documentation photographique, La Documentation française, août 1995, 16 p., 16 fiches, 15 diapositives commentées.
1996. *Vanuatu, Océanie. Arts des îles de cendres et de corail*. J. Bonnemaïson, K. Huffman, C. Kauffmann, D. Tryon (éds.), Réunion des Musées nationaux-Orstom, Paris, 384 p.
1996. *Gens de pirogue et gens de la terre. Les fondements géographiques d'une identité : L'archipel du Vanuatu (Livre I)*. Réédition remaniée de *L'arbre et la pirogue*. Orstom, Paris, 460 p., 20 cartes, 8 figures.
1997. *Les Gens des lieux. Histoire et géosymboles d'une société enracinée : Tanna*. Les fondements géographiques d'une identité : l'archipel du Vanuatu (Livre II). Réédition remaniée de *Tanna : Les hommes-lieux*. Orstom, Paris, 562 p., 24 cartes, 21 figures.

Participation à des ouvrages de synthèse

1972. *New Hebrides, carte de l'utilisation du sol avec notice*. World Atlas of Agriculture, Milan, Italie : 629-631.
1978. « Custom and money : integration or breakdown in Melanesian systems of production ». In E.K. Fisk (ed.), *The adaptation of traditional agriculture : socio-economic problems of urbanization*. Development Studies Centre, monograph n° 11, Canberra (Australie) : 25-45.
1978. « Man mo garen long Niu-Hebridis : olgeta rod blong prisen long fasin long Kastom ». In R. Brunton, J. Lynch, D. Tryon (éds.), *Man, languis mo Kastom long Niu-Hebridis*. Development Studies Centre, Canberra (Australie) : 31-40 (ouvrage édité en pidgin mélanésien).
1980. « Moving food in rural areas : the case study of central Pentecost ». In G. Ward, T. Mac Gee, D. Drakakis-Smith (éds.), *New Hebridean systems of food distribution*. Development Studies Centre, monograph n° 25, Canberra (Australie) : 150-178.
1980. « Les migrations en Nouvelle-Calédonie (en collaboration avec J. Fages et J-C. Roux) ». In *Atlas de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, Planche 39. Orstom, Paris.
1981. « La terre au Vanuatu : aspects sociaux et culturels ». In P. Larmour (éd.), *Systèmes fonciers au Vanuatu*. Université du Pacifique Sud, Suva (Fidji) : 19-26. Édition en anglais (1984).
1983. « Du terroir au territoire : des problèmes de développement à une géographie culturelle ». In *Profession : Géographe, pratique de la recherche tropicale*. Orstom-CNRS-EHESS, Paris : 99-106.
1984. « Les jardins magiques. Le géosystème de l'horticulture vivrière dans une île mélanésienne du Pacifique sud ». In *Le développement rural en question*. Orstom, mémoire n° 106, Paris : 461-482.
1985. « Territorial control and mobility within Vanuatu societies ». In K.M. Prothero, M. Chapman (éds.), *Circulation and population movement : substance and concepts from the melanesian case*. Routledge and Keegan, Londres : 57-79.
1988. « L'expérience de la frontière : la nature et la société en Australie ». In G. Ordonnaud, A. Syriex (éds.), *L'Australie 88 : bi-centenaire ou naissance*. Éditions France-Empire, Paris : 25-51.
1988. « Le Nord ou la frontière dangereuse ». In G. Ordonnaud, A. Syriex (éds.), *L'Australie 88 : bi-centenaire ou naissance*. Éditions France-Empire, Paris : 353-361.
1989. « Le sens de la route : valeurs de l'enracinement et du voyage en Mélanésie ». In *Migrations et identité*. Publication de l'Université française du Pacifique, Corail, Nouméa, vol. 1 : 113-116.
1989. « L'espace réticulé : commentaires sur l'idéologie géographique ». In *Tropiques, lieux et liens*. Orstom, Paris : 500-510.
1989. « Papouasie-Nouvelle-Guinée ». In *Encyclopédia Universalis*, Paris : 458-462.
1990. « Articles : Fidji – Vanuatu ». In *Thesaurus de l'Encyclopédia Universalis*.
1991. « Le taro-roi : une horticulture d'abondance dans l'archipel du Vanuatu (Mélanésie) ». In *Aspects du monde tropical et asiatique, Hommage à Jean Delvert*. Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, Paris : 305-315.
1991. « Océanie ». In M. Izard et P. Bonte (éds.), *Dictionnaire de l'Ethnologie et de l'Anthropologie*. Presses Universitaires de France, Paris : 518-523.
1996. « Gens de l'igname et gens du taro ». In *Mémoire de Pierre, Mémoire d'Homme, Hommage à José Garanger*. Publications de la Sorbonne, Paris : 389-404.
1996. « L'Océanie ». In Thierry Paquot (dir.), *Le monde des villes, panorama urbain de la planète*. Editions Complexe, Paris : 239-244.
1993. « Australie ». In *Encyclopédie Axis*. Hachette Encyclopédies, Paris.
1996. « Les mots de la terre sacrée ». In J.-F. Vincent, D. Dory et R. Verdier (éds.), *La construction religieuse du territoire*. L'Harmattan, Paris : 66-73.
1996. « La métaphore de l'arbre et de la pirogue ». In *Vanuatu Océanie, arts des îles de cendre et de*

- corail. Réunion des Musées nationaux - Orstom, Paris : 34-38.
1996. « Le tissu de nexus ». In *Vanuatu Océanie, arts des îles de cendre et de corail*. Réunion des Musées nationaux - Orstom, Paris : 176-177.
1996. « La coutume ou les formes du pouvoir politique traditionnel au Vanuatu ». In *Vanuatu Océanie, arts des îles de cendres et de corail*. Réunion des Musées nationaux - Orstom, Paris : 212-229.
1997. « L'Extrême-Occident dans l'œil du cyclone (avec Eric Waddell) ». In *Tiers-Monde, Le Pacifique insulaire, nations, aides, espaces* (sous la direction de Joël Bonnemaïson et de Jean Freyss). Institut d'Études du Développement économique et social, Paris : 13-34.
- ### Articles
1971. « Des riziculteurs d'altitude : Tsarahonana ». *Études Rurales*, numéro spécial sur les Études de terroirs africains et malgaches, n° 37-38-39 : 326-344.
1971. « Le peuplement des hauts de l'Ankaratra ». *Revue de géographie de Madagascar*, n° 14 : 33-69.
1972. « Système de grades et différences régionales en Aoba ». *Cahiers Orstom, série Sciences humaines*, numéro spécial : Sociétés et espaces océaniques en transition, vol. IX, n° 1 : 87-108.
1972. « Description et classification des biens traditionnels dans la région Nord-Est d'Aoba ». *Cahiers Orstom, série Sciences humaines*, vol. IX, n° 1 : 121-124.
1972. « Prise de grades en Aoba ». *Cahiers Orstom, série Sciences humaines*, vol. IX, n° 1 : 109-120.
1974. « Espaces et paysages agraires dans le Nord des Nouvelles-Hébrides : l'exemple des îles d'Aoba et de Maewo ». *Journal de la société des océanistes*, n° 44 : 163-232 et n° 45 : 259-281.
1974. « Changements dans la vie rurale et mutations migratoires aux Nouvelles-Hébrides ». *Cahiers Orstom, série Sciences humaines*, vol. IX, n° 3 et 4 : 259-286.
1975. « L'expérience de l'Office du logement à Port-Moresby, Papouasie-Nouvelle-Guinée ». *Journal de la société des océanistes*, n° 48 : 361-364.
1976. « Migrations circulaires et migrations sauvages aux Nouvelles-Hébrides : propositions pour une politique d'accueil aux migrants ». *Bulletin du Pacifique sud*, Nouméa, CPS, vol. 26, n° 4 : 7-13.
1977. « The impact of population patterns and cash cropping in urban migrations in New Hebrides ». *Pacific Viewpoint*, Wellington (New Zealand), vol. 18, n° 2 : 119-132.
1979. « Le volcan, les cocotiers, le bocage : la région du volcan Yasür à Tanna ». *Revue de Photo-interprétation* (numéro spécial sur les paysages ruraux), n° 3 : 35-42.
1979. « Les voyages et l'enracinement : formes de fixation et de mobilité dans la société traditionnelle des Nouvelles-Hébrides ». *L'Espace géographique*, vol. 8, n° 4 : 303-318.
1980. « Espace géographique et identité culturelle en Vanuatu ». *Journal de la société des océanistes*, vol. 36, n° 68 : 181-188.
1981. « Voyage autour du territoire ». *L'Espace géographique*, numéro spécial sur la Géographie culturelle, tome X, n° 4 : 249-262.
1984. « Recherches géographiques dans le tiers monde : libres réflexions sur une pratique de la géographie à l'Orstom (en collaboration avec B. Antheaume, A. Lericollais, J.-Y. Marchal). *L'Espace géographique*, n° 4 : 353-360.
1985. « The tree and the canoe : roots and mobility in Vanuatu societies ». *Pacific Viewpoint*, Wellington (New Zealand), vol. 25, n° 2 : 117-151, réédité in : « Mobility and Identity in the Pacific Islands », Numéro spécial de *Pacific Viewpoint* (1986), vol. 26, n° 1 : 30-62.
1985. « Un certain refus de L'État : autopsie d'une tentative de sécession en Mélanésie ». *International Political Science Review*, Los Angeles, USA, vol. 6, n° 2 : 230-247.
1985. « Vanuatu : la Coutume et l'Indépendance ». *Herodote*, numéro spécial : Ces îles où l'on parle français, n° 37-38 : 145-161.

1985. « Les lieux de l'identité : vision du passé et identité culturelle dans les îles du Centre et du Sud de Vanuatu ». *Cahiers Orstom, série Sciences humaines*, numéro spécial : Anthropologie et Histoire, vol. 21, n° 1 : 151-170.
1986. « À propos de l'affaire Greenpeace... Là-bas, à l'ouest de l'Occident : l'Australie et la Nouvelle-Zélande... » *Hérodote*, n° 40 : 126-139.
1986. « Passions et misères d'une société coloniale : les plantations au Vanuatu entre 1920 et 1980 ». *Journal de la société des océanistes*, numéro spécial : Les plantations dans le Pacifique, n° 82-83 : 65-84.
1987. « Le roc des Aborigènes ». *L'Espace géographique*, carnets de terrain, n° 3 : 216.
1990. « Political review Polynesia : Wallis et Futuna ». *The Contemporary Pacific*, Hawaï, vol. 2, n° 1 : 176-178.
1990. « Political review Melanesia : Vanuatu (en collaboration avec E. Huffer) ». *The Contemporary Pacific*, Hawaï, vol. 2, n° 2 : 373-375-377.
1990. « L'Orstom : géographes sans frontières ». *Intergéo Bulletin*, n° 99 : 20-23.
1990. « Les Hommes à perruque, balade à Huli en Papouasie Nouvelle-Guinée ». *L'Espace géographique*, n° 3 : 222-223.
1991. « Le développement est un exotisme ». *Ethnies*, La fiction et la feinte, développement et peuples autochtones, n° 13 : 12-17.
1991. « Vivre dans l'île : une approche de l'iléité océanienne ». *L'Espace géographique*, n° 2 : 119-125. (Texte rédigé d'une communication publiée sous le titre : « Les lieux nus : une approche de l'iléité océanienne ». Territoires et sociétés insulaires, Recherches scientifiques et techniques sur l'environnement. Collection Recherches et Environnement, n° 36, p. 41-46).
1991. « Magic gardens in Tanna ». *Pacific Studies*, vol. 14, n° 4, Honolulu : 71-89.
1992. « Le territoire enchanté. Croyances et territorialité en Mélanésie ». *Géographie et cultures*, n° 3 : 71-88.
1993. « Préface à l'ouvrage d'Élise Huffer » : *Grands Hommes et petites îles : la politique extérieure de Fidji, Tonga et Vanuatu*. Collection Études et Thèses, Orstom, Paris.
1993. « Porter sur la nature un regard amical ». In *Savoirs 2, une terre en renaissance : les semences du développement durable*. *Le Monde diplomatique* : 55-56.
1993. « Sociocultural Development Issues : State needs and stateless societies in the Pacific Islands (en collaboration avec Paul de Deckker) ». In *Development and Planning in small island nations of the Pacific*. Selected Papers from the International Conference on Multilevel Development and Planning in Pacific Island Countries, Nuku'alofa, Tonga, 10-13 January 1990, United Nations Centre for Regional Development, Nagoya, Japon : 19-26.
1993. « Around territories ; two decades of l'Espace Géographique : an anthology ». *L'Espace géographique*, n° 5 spécial Espaces – Modes d'emploi : 205-220.
1997. « Les aspects théoriques de la question du territoire (en collaboration avec Luc Cambrézy), Avant-propos du numéro spécial : Le territoire ». *Géographie et cultures*, n° 20 : 3-5.
1997. « Le lien territorial, entre frontières et identités (en collaboration avec Luc Cambrézy) ». *Géographie et cultures*, n° 20 : 7-18.
1997. « L'arbre est la métaphore de l'homme ». In *Littératures francophones d'Asie et du Pacifique (Anthologie)*. Nathan, Paris : 136-139.
1997. « Les lieux de l'identité : vision du passé et identité culturelle dans les îles du sud et du centre de Vanuatu (Mélanésie) » (réédition d'un article publié en 1985 dans les *Cahiers Orstom, Série Sciences humaines*). *Empreintes du passé, Autrepart* (4) : 11- 41.
1997. « La sagesse des îles ». In A.L. Sanguin (dir.), *Vivre dans une île : une géopolitique des insularités*. Série Culture et politique, Collection Géographie et cultures, L'Harmattan, Paris : 121-129.

Comptes rendus d'ouvrages

- Benoît (M.), 1982. « Oiseaux de Mil » (Mémoires Orstom, 116 p.). In *L'Espace géographique*, n° 4, 1982.
- Marchal (J.-Y.), 1980. « Chronique d'un cercle de l'AOF : Ouahigouya » (Travaux et Documents de l'Orstom, 215 p.). In *L'Espace géographique*, n° 4, 1982.
- Bernus (E.), 1981. Touaregs nigériens (Mémoires Orstom, 507 p.). In *L'Espace géographique*, n° 3, 1983.
- Berque (A.), 1986. « Le Sauvage et l'Artifice : les Japonais devant la nature » (Callimard, NRF, 291 pages). In *L'Espace géographique*, n° 4, 1987.
- Vienne (B.), 1984. « Gens de Mota Lava, Idéologie et pratique sociale en Mélanésie » (Société des Océanistes, Paris, 434 pages). In *Man*, septembre 1988, Londres.
- Rodman (M.), 1987. « Master of Tradition. Consequences of customary land tenure in Longana, Vanuatu » (University of British Columbia, Vancouver, 198 pages). In *L'Homme*, 115, juillet-septembre 1990.
- Maurer (J.-L.), 1986. « La révolution verte à Java. Modernisation agricole, développement économique et changement social : le riz, la terre et l'homme à Java » (P.U.F., Paris-Genève, 322 p.). In *Cahiers Orstom, série Sciences humaines*, n° 23 (2), 1987.
- Rodman (M.), 1989. « Deep water; Development and change in Pacific village fisheries » (Boulder, Colorado and London, Westview Press, 173 pages). In *Pacific Studies*, vol. 13, n° 2, 1990.
- Latouche (S.), 1991. « La planète des naufragés, essai sur l'après-développement » (La Découverte, Paris). In *Cahiers Orstom, série Sciences humaines*, 28 (3), 1992.
- Peron (F.), 1985. « Ouessant, l'île sentinelle » (Éditions de la Cité, Brest, 446 pages). In *Géographie et cultures*, n° 8, 1993.
- Cormier-Salem (M.-C.), 1992. « Les terroirs aquatiques de Casamance. Gestion et évolution des espaces aquatiques : la Casamance » (Orstom, Coll. Études et Thèses, 583 p.). In *L'Espace géographique*, n° 3, 1994.
- Gallais (J.), 1994. « Les tropiques : terres de risque et de violences » (Collection U, Armand Colin, 266 p.). In *Géographie et cultures*, n° 12, hiver 1994.
- Claval (P.), 1993. « La géographie au temps de la chute des murs » (Essais et Étude L'Harmattan, Paris, 343 p.). In *Géographie et cultures*, n° 12, hiver 1994.
- Roux (J.-C.), 1994. « L'Amazonie péruvienne : un eldorado dévoré par la forêt » (L'Harmattan, Paris, 322 p.). In *Géographie et cultures*, n° 15, automne 1995.
- Claval (P.), 1996. « La géographie comme genre de vie, un itinéraire intellectuel » (L'Harmattan, Paris). In *Géographie et cultures*, n° 20, hiver 1996.